

**Lancement du sujet par le présentateur (Ersin Leibowitch)**

Bienvenue à bord Émilie Gautreau, bonjour Émilie, explication des mots de l'info avec vous et expliquez-nous l'histoire de l'Orient-Express.

**Sujet de la journaliste (Émilie Gautreau)**

Parmi tout ce qu'évoque l'Orient-Express, il y a, Raphaël Evenstein l'a évoqué, ceci

**Extrait sonore bande annonce du film *Le Crime de l'Orient-Express* réalisé par Sidney Lumet en 1974**

Istanbul, ex-Constantinople, les années 30, l'hiver 1935, des célébrités, un célèbre détective belge, Hercule Poirot qui se retrouve par hasard dans le luxueux Orient-Express, où un meurtre est commis. Le "Crime de l'Orient-Express" roman d'Agatha Christie, adapté au cinéma en 1974 entre autres. Train mythique source d'inspiration littéraire et cinématographique aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. D'autant que les origines de ce train sont à chercher des deux côtés de l'Atlantique. À l'origine de ce qui s'appelait au départ l'Express d'Orient, il y a un homme, un ingénieur belge, Georges Nagelmackers. On est à la fin du XIXème siècle. Cet entrepreneur revient d'un séjour aux États-Unis, où sa famille l'a envoyé pour éviter qu'il ne se marie avec sa cousine. Et Il revient avec une idée, un projet : créer, en Europe, l'équivalent des trains de nuit, des "sleeping-cars" américains mis en place par George Pullman. Créer des wagons-lits, l'expression, le concept nous vient de cet ingénieur belge. Le projet, interrompu par la guerre franco-prussienne de 1870, est relancé ensuite et aboutit, avec le soutien du roi des Belges, Léopold II, à une ligne Paris-Vienne, puis Paris-Berlin. En 1872 est fondée la Compagnie internationale des wagons-lits, mais Nagelmackers veut aller plus loin : jusqu'à l'Empire Ottoman, jusqu'à Constantinople.

**Relance du sujet par le présentateur (Ersin Leibowitch)**

Ce qui nous amène au premier voyage de l'Orient-Express en 1883

**Sujet de la journaliste (Émilie Gautreau)**

Premier voyage, le 5 juin. L'inauguration officielle, le 4 octobre, au départ de la gare de Strasbourg, ancien nom de la gare de l'Est à Paris. Moins de quatre jours et quatre nuits pour faire Paris-Constantinople plus de trois mille kilomètres. À bord : des personnalités politiques, des artistes, beaucoup de journalistes. Année après année, le train attire les célébrités : Joséphine Baker, Marlène Dietrich, Coco Chanel, Jean Cocteau, Albert Einstein, Lawrence d'Arabie, Mata Hari...

Un train où l'on se montre, ou on rivalise d'élégance dans un palace, art nouveau - art déco, mobile : plafonds en cuir repoussé de Cordoue, panneaux Lalique, murs avec tapisseries des Gobelins, argenterie et carafes en cristal sur les tables... On y déguste des plats inspirés des pays traversés. On y dort donc. On s'y séduit aussi. Le style Orient-Express, l'atmosphère du train inspireront même un décor d'une maison close parisienne des années 1930.

## **Relance du sujet par le présentateur (Ersin Leibowitch)**

L'Orient-Express a vécu beaucoup de péripéties aussi et des événements historiques

## **Sujet de la journaliste (Émilie Gautreau)**

Tempête de neige, circulation interrompue par la Première Guerre mondiale. L'armistice sera ensuite signé à Rethondes le 11 novembre 1918 dans un wagon-restaurant de l'Orient-Express. Plus tard, durant la guerre froide, le train sera le seul à pouvoir franchir le rideau de fer. Concurrencé par l'avion, vieillissant, l'Orient-Express – en tout cas sa liaison Paris-Istanbul s'arrêtera définitivement en mai 1977. Tout récemment, un historien, Arthur Mettetal, parti en quête des voitures de l'Orient-Express, les a retrouvées à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. Reste à savoir si ces voitures rouleront un jour à nouveau.